

DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

VIOLETTE POUILLARD

En captivité. Politiques humaines et vies animales dans les jardins zoologiques du XIX^e siècle à nos jours. (Ménagerie du Jardin des Plantes, zoos de Londres et Anvers)

Université libre de Bruxelles, 2015. Promoteurs : Chloé Deligne (Université libre de Bruxelles) & Éric Baratay (Université Jean Moulin-Lyon 3).

Suivant les récents développements historiographiques dans le champ de l'histoire des animaux, cette thèse aborde l'histoire des jardins zoologiques du côté des bêtes elles-mêmes. Elle examine donc non seulement les politiques humaines de gestion des animaux de zoo, mais aussi leurs influences sur les corps et les comportements des bêtes, et leurs évolutions mutuelles.

L'examen débute à la fondation du jardin zoologique, c'est-à-dire au moment de la création de la ménagerie parisienne du Jardin des Plantes en 1793, et se centre, outre sur cette institution originelle, sur le jardin zoologique de Londres, créé en 1828, et celui d'Anvers, fondé en 1843.

Pour écrire l'histoire des animaux de zoo, la thèse mobilise une méthodologie qui mêle des indicateurs descriptifs – témoignages sur les corps et comportements animaux, sur les infrastructures de captivité, sur les soins et l'alimentation dont bénéficient les bêtes... – et quantitatifs – étude sérielle sur la longue durée des entrées et sorties d'animaux ainsi que des longévités des primates et des grands félins. L'évolution de ces différents indices est examinée au sein d'un cadre chronologique régi par les politiques des gestionnaires de zoos. Ainsi, après une première partie débutant à la fondation des institutions étudiées, une seconde s'ouvre au début du XX^e siècle, alors

que le marchand allemand Carl Hagenbeck ouvre en 1907 un zoo privé à Stellingen, près de Hambourg, qui popularise un nouveau type de présentation des bêtes, par lequel celles-ci sont exposées durant la journée en plein air et séparées du public par des fossés. Enfin, une troisième partie s'amorce à partir des années 1950, lorsque les zoos s'attellent à la mise en œuvre d'une nouvelle fonction, celle de protection des espèces *ex situ*, s'ajoutant aux trois autres traditionnellement endossées (récréative, éducative, scientifique).

L'examen des vies des bêtes sous l'influence des politiques humaines aboutit à élaborer une nouvelle chronologie des zoos, qui distingue un long XIX^e siècle, dévoreur de vies animales; une seconde phase, hygiéniste, à partir de l'entre-deux-guerres, caractérisée par les volontés des gestionnaires de rationaliser les conditions de captivité, mais dont les incidences sur les vies animales sont toutefois réduites; enfin une troisième, attentive aux animaux, du milieu des années 1970 à nos jours, qui permet la naissance d'une nouvelle économie animale des zoos, qui voit l'atténuation des ponctions en milieu naturel pour la plupart des taxons (spécifiquement les mammifères et les oiseaux).

Ce faisant, l'étude met aussi en évidence, à rebours des discours finalistes de l'historiographie officielle, des permanences, immanentes à la captivité des animaux dans le contexte des zoos. Il s'agit d'une part de l'expression par les bêtes de troubles du comportement dans des proportions qui dépassent le niveau anecdotique, qui indiquent la persistance du stress et de l'ennui; il s'agit d'autre part de l'approvisionnement en milieu naturel, qui, bien qu'en déclin dans le contexte du bouleversement de

l'économie animale, persiste jusqu'à nos jours en nombre important pour les taxons moins considérés, soit les poissons et les invertébrés, et se réincarne en de nouveaux avatars pour les autres (ponctions dans le cadre des programmes de protection, captures scientifiques, ...).